

Note du comité éditorial

Editorial note

Jean Dubé, Sébastien Breau et Diego Andres Cardenas Morales

Volume 43, numéro 1, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083576ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1083576ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Regional Science Association / Association canadienne des sciences régionales

ISSN

0705-4580 (imprimé)

1925-2218 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dubé, J., Breau, S. & Cardenas Morales, D. A. (2020). Note du comité éditorial / Editorial note. *Canadian Journal of Regional Science / Revue canadienne des sciences régionales*, 43(1), 3–5. <https://doi.org/10.7202/1083576ar>

EDITORIAL NOTE NOTE DU COMITÉ ÉDITORIAL

Jean Dubé, Sébastien Breau

La *Revue canadienne des sciences régionales* (RCSR) a toujours joué un rôle important pour la communauté des sciences régionales au Canada (Polèse, 2019). Elle a également joué un rôle de meneur pour plusieurs autres associations ailleurs dans le monde. La RCSR a mis de l'avant une approche qui se veut ouverte sur l'ensemble des disciplines liées, de près ou de loin, à la gestion du territoire et à son développement. Ce n'est donc pas un hasard que la Revue jouie toujours d'une reconnaissance importante, particulièrement dans le monde francophone de la recherche.

La publication du dernier volume rendait hommage au chercheur le plus productif en terme d'écrits dans la RCSR: Mario Polèse. Le professeur Polèse a signé ou cosigné 13 articles entre 1978 et 2018. Il faut en ajouter un quatorzième avec sa contribution dans le numéro spécial. Cette production scientifique fait de lui, avec William Coffey et Juan-Luis Klein, un des trois auteurs ayant signé plus de dix contributions dans la Revue.

Au fil des dernières années, les éditeurs ont été particulièrement prolifiques en nombre de publications dans la RCSR, que ce soit Mario Polèse (13), William Coffey (11), Rémy Tremblay (6), Christopher Bryant (6), Jacques Ledent (3) ou Jean Dubé (8) (Tableau 1). Plusieurs grands noms des sciences régionales canadiennes trouvent également leur place dans ce classement: Richard Shearmur (9), William Andersson (7), Andrejs Skaburskis (7), Marc-Urbain Proulx (6), Paul Villeneuve (5), Pavlos Kanaroglou (5), Fernand Martin (5), Surendra Kulshreshtha (5), Pierre Filion (5), Bruce Newbold (4), Donald Savoie (4), Jean-Marc Fontan (4), Benjamin Higgins (4), Pierre-André Julien (4), Bernard Vermot Desroches (3), Marius Thériault (3), Luc-Normand Tellier (2), pour ne nommer que ceux-là. On note aussi la présence de plusieurs chercheurs actifs à l'extérieur du Canada, dont Bernard Pecqueur (6), Antoine Bailly (3), Claude Lacour (3), Philippe Aydalot (2), André Torre (2), Jean-Marie Huriot (2), Jean Paelinck (2), et Michael Goodchild (1).

The *Canadian Journal of Regional Science* (CJRS) has long been a pillar of the regional science community in Canada (Polèse, 2019). It has also played an important role for many other regional science associations elsewhere in the world. At the heart of the CJRS's mission is the idea that it is open to different disciplines which are all related, in various degrees, to the management and development of territories. It is no surprise then that the journal stills benefits from a high regard, particularly in Francophone academic circles.

The publication of this latest volume pays homage to Mario Polèse, the most productive scholar in terms of output within the pages of the CJRS. Professor Polèse has authored or co-authored no less than 13 papers in the journal over the 1978 to 2018 period. His contribution in this special issue brings that total to 14, which makes him, along with William Coffey and Juan-Luis Klein, one of three authors to have published more than 10 papers in the journal.

Over time, the journal's editors have been particularly prolific writers in terms of their number of publications in the CJRS. This includes not only Mario Polèse (13) and William Coffey (11), already mentioned above, but also Rémy Tremblay (6), Christopher Bryant (6), Jacques Ledent (3) and Jean Dubé (8) (see Table 1). Many well-known names within the Canadian regional science community also find their place among the journal's most frequent contributors: Richard Shearmur (9), William Andersson (7), Andrejs Skaburskis (7), Marc-Urbain Proulx (6), Paul Villeneuve (5), Pavlos Kanaroglou (5), Fernand Martin (5), Surendra Kulshreshtha (5), Pierre Filion (5), Bruce Newbold (4), Donald Savoie (4), Jean-Marc Fontan (4), Benjamin Higgins (4), Pierre-André Julien (4), Bernard Vermot Desroches (3), Marius Thériault (3), Luc-Normand Tellier (2), to name but a few. We can also point to a number of very active scholars from overseas, in particular, Bernard Pecqueur (6), Antoine Bailly (3), Claude Lacour (3), Philippe Aydalot (2), André Torre (2), Jean-Marie Huriot (2), Jean Paelinck (2), and Michael Goodchild (1).

Tableau 1.

Auteurs / authors	# articles	Auteurs / authors	# articles
Mario Polèse	13	Andrejs Skaburskis	7
William Coffey	11	André Joyal	7
Juan Luis Klein	11	Jack Stabler	7
Richard Shearmur	9	Rémy Tremblay	6
Jean Dubé	8	Marc-Urbain Proulx	6
Diane-Gabrielle Tremblay	8	Christopher Bryant	6
William Anderson	7	Bernard Pecqueur	6

Tableau 2.

Statistiques / statistics	Périodes / Periods				Global
	1978-1988	1989-1999	2000-2010	2011-2018	
# d'auteurs / # authors	197	316	439	176	979
# de/of collaborations	74	191	356	195	807
# institutions	82	119	183	87	347

Au total, c'est 979 auteurs différents qui ont vu leur nom associé à la RCSR depuis la première publication. Les auteurs sont rattachés à 347 institutions différentes (Tableau 2). Au fil des années, les contributions et les collaborations se sont multipliées. Les années 1980-90 ont réellement marqué l'envol de la RCSR. Malheureusement, la dernière décennie fut plus difficile pour la Revue et les statistiques sont revenues à la case départ... ou presque.

Nonobstant cette diminution dans la publication, le nombre de collaborations, en termes relatifs, a continué d'augmenter au fil du temps. Ces relations et dynamiques de publication peuvent être représenté visuellement en faisant appel à l'analyse de réseaux.

L'analyse de réseaux permet, par le biais de nœuds (ou points), représentant les différents auteurs recensés, et de liens (ou flèches), représentant les collaborations entre les auteurs, de visualiser ces relations. Cette image permet clairement de dégager le rôle pivot que les éditeurs de la RCSR ont joué (Figure 1). Que ce soit les éditeurs officiels, ou encore les éditeurs invités (pour des numéros spéciaux), les liens démontrent clairement le rôle structurant des éditeurs au fil du temps.

C'est exactement sur cette collaboration que l'équipe éditoriale actuelle souhaite (re)développer la RCSR et y redonner ses lettres de noblesses (Breau & Dubé, 2019). C'est d'ailleurs pour cette raison que nous souhaitons stimuler l'attractivité de la RCSR en jumelant la publication de numéros réguliers à la réalisation de numéros spéciaux sous la supervision d'éditeurs invités. L'implication de la communauté des sciences régionales, au sens large, permettra, nous l'espérons, de stimuler la production de la RCSR.

En ce sens, la RCSR souhaite continuer à recevoir des propositions originales de la part de chercheurs dans le monde, mais souhaite également développer et encourager la réalisation de numéros spéciaux sur des thématiques liées aux sciences régionales. Nous encourageons donc les chercheurs qui souhaitent cristalliser le fruit de certains événements scientifiques par le biais d'une publication accessible en ligne à nous contacter afin de discuter de leur projet.

Le premier numéro de 2020 est l'occasion de faire une place aux auteurs ayant soumis des contributions individuelles. Le second numéro sera une contribution spéciale chapeauté par Ghislaine Deymier (Université Bordeaux Montaigne) et Frédéric Gaschet (Université Montesquieu, Bordeaux IV). Les travaux présentés sont, pour l'essentiel, issus d'une session (Mobilité, logement et vulnérabilité territorial des ménages) organisée dans le cadre des deuxièmes rencontres francophones transport et mobilité (RFTM) tenues à Montréal en juin 2019 (11-13 juin).

En souhaitant que ce nouveau départ de la RCSR ne soit que le début d'une ère productive pour les sciences régionales. Pour paraphraser un vieux « combattant » (Polèse, 2019) : vive les sciences régionales.... libre.

Overall, no less than 979 different authors have contributed to the CJRS since its first publication back in 1978, with these authors affiliated to 347 different institutions (see Table 2). Over the years, as the number of contributions has grown, so to have collaborations multiplied, especially since the 1980s-90s period that marked the take-off of the CJRS. Unfortunately, after reaching a peak of activity during the 2000 to 2010 period, the last decade has been somewhat more difficult for the CJRS and publication metrics are essentially back to where they were in the early days of the journal.

Notwithstanding the recent drop in publication output, in relative terms, the number of collaborations has continued to advance. These publication dynamics and partnerships can be visually represented using network analysis.

Network analysis allows, via (i) the nodes representing the different authors identified and (ii) links (or vectors) representing the collaborations between authors, to visualize these relations. Such visualizations, in turn, allow us again to highlight the pivotal role played by editors of the CJRS (see Figure 1 B, C or D?). Whether it is the editors of the journal, or guest editors of special issues, these links clearly show the organizing role of editors over time.

Moving forward, it is on this kind of collaboration that the current editorial team seeks to (re)develop the CJRS in order to give it back its letters of nobility (Breau & Dubé, 2019). It is also why we hope to bolster the appeal of the CJRS by matching regular issues of the publication with special issues managed by guest editors. The direct involvement of the regional science community, writ large, will reinforce – we hope – the production of scholarly output in the CJRS.

Hence, the journal wishes to continue receiving original submissions from the research community, but also encourages the development of special issues dealing with themes related to regional science. We thus encourage scholars who wish to 'crystallize' the fruit of certain scientific events (e.g., workshops, paper sessions at conferences) by means of an accessible internet-based publication to contact us in order to discuss their proposed project.

The first number of 2020 will be the occasion to provide authors having submitted individual contributions. The second number will be a special issue on the theme of mobility, housing and territorial vulnerability (which grew out of a paper session organized during the second "rencontres francophones transport et mobilité" (RFTM) held in Montreal from the 11th to 13th of June 2019. This special issue will be spearheaded by Ghislaine Deymier (Université Bordeaux Montaigne) and Frédéric Gaschet (Université Montesquieu, Bordeaux IV).

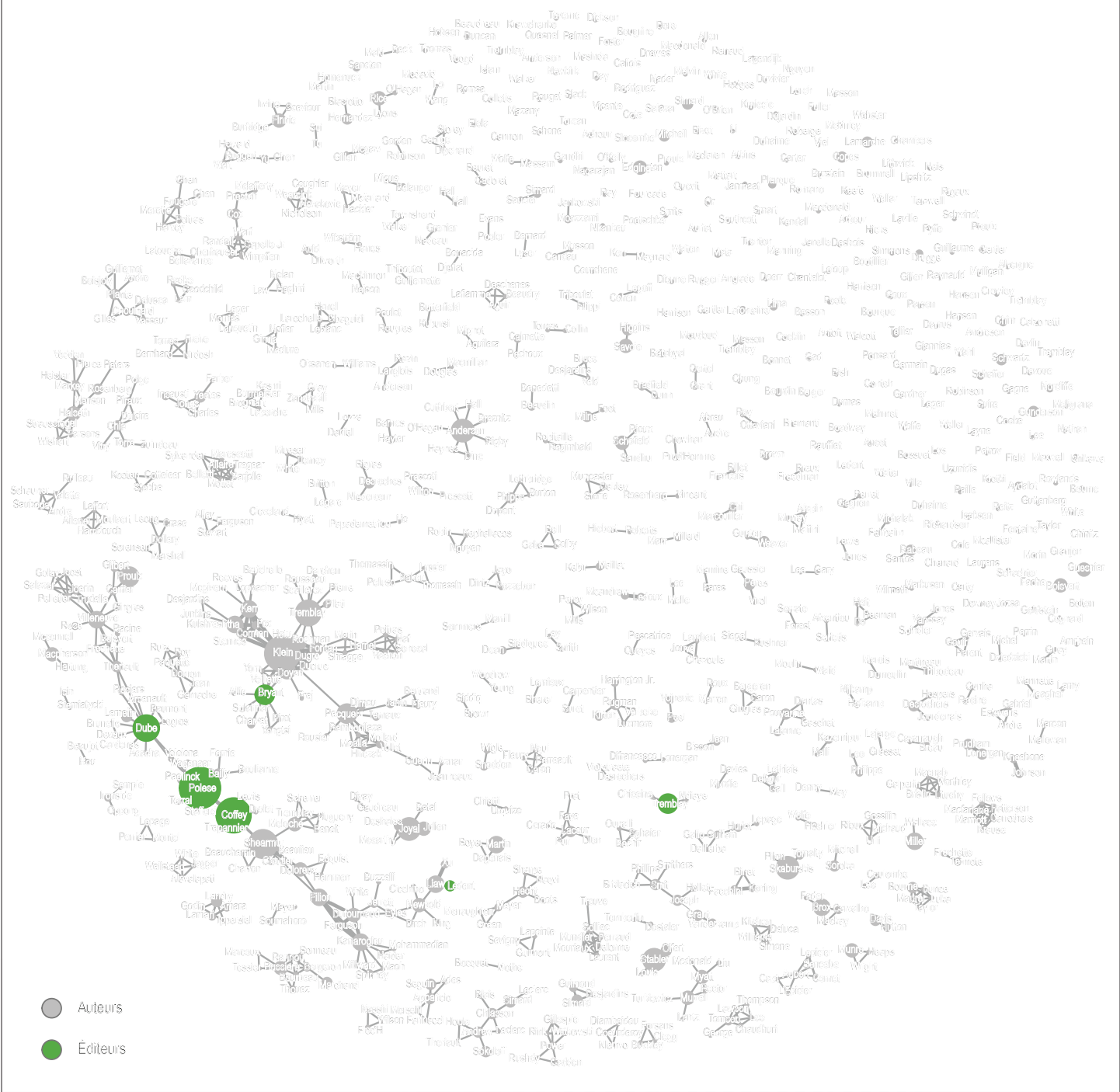
We hope this new start for the CJRS will mark the beginning of another productive era for the journal and, more broadly, the regional science community in Canada. To quote from an old 'warrior', (Polèse, 2019): « vive les sciences régionales.... libre. »

Editors | Éditeurs

Jean Dubé, Université Laval, **Sébastien Breau**, McGill University

Avec la collaboration | With the collaboration of **Diego Andres Cardenas Morales**

Figure 1.



RÉFÉRENCES

Breau, S. & Dubé, J. (2019). Note éditoriale, *Revue canadienne des sciences régionales*, 42(1): 4-5.

Polèse, M. (2019). À propos des origines de la science régionale et la naissance des sciences régionales canadiennes: réflexions d'un vieux combattant, *Revue canadienne des sciences régionales*, 42(2): 3-4.

REFERENCES

Breau, S. & Dubé, J. (2019). Editorial note, *Canadian Journal of Regional Science*, 42(1): 4-5.

Polèse, M. (2019). On the origins of regional science and the birth of canadian regional science: Reminiscences of an old warrior, *Canadian Journal of Regional Science*, 42(2): 3-4.